

# Les cartes postales CGA et Air France et leurs usages postaux jusqu'à 1939

**Bertrand SINAIS**

**CONFÉRENCE DU 5 JANVIER 2019**

En 1918 Pierre Gorges Latécoère et Beppo de Massimi fondent les lignes aériennes Latécoère dans le but de transporter le courrier, et accessoirement les passagers, entre l'Amérique du Sud et la France. Pour couvrir les frais énormes de la compagnie il est décidé à partir de 1928 d'éditer au moment de Noël et du Nouvel An des cartes postales publicitaires pour inciter le public à utiliser la poste aérienne. La première carte est distribuée gratuitement sur le stand de la CGA à l'exposition de l'Industrie et du Commerce de Pernambuco (Brésil).



Carte postale (avion survolant la baie de Rio de Janeiro) diffusée gratuitement sur le stand de la C.G.A. à l'exposition de l'industrie et du commerce de Pernambuco en décembre 1928, affranchie avec Brésil n203 + PA n7 + 2 x PA n8 (CP à 300 R + surtaxe aérienne plein tarif à 2500 R). Transportée par avion + aviso.

D'autres cartes sont éditées au tarif normal jusqu'en 1931 où le succès vient avec l'instauration d'une surtaxe réduite pendant une période qui s'étend généralement du 1er décembre au 7 janvier. La réduction de la surtaxe aérienne est d'environ 65 % : les pays concernés sont l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et le Pérou. Ces cartes ne sont éditées que dans le sens Amérique du Sud – France de 1928 à 1940 : elles permettent d'apprécier le gain de temps, plusieurs semaines, par rapport à l'utilisation de la voie maritime.



Argentine, 1930. Mermoz, el « as » de la Aeropostal : carte postale célébrant la réussite de la liaison Paris-Buenos Aires en 3 jours (11 au 14 mai 1930) et incitant à utiliser la voie aérienne. Affranchie par Paraguay n°321 et expédiée par voie de surface.



Après la faillite de la CGA en 1931 du fait de la crise économique mondiale, le ministère de l'Air réunit les cinq principales compagnies aériennes françaises en une seule compagnie nationale : Air France qui continue à éditer des cartes postales à tarif réduit représentant les avions de la ligne d'Amérique du Sud en vol ou au sol : Laté 25, Laté 28, Couzinet 70 Arc en Ciel, hydravion Blériot 5190 Santos Dumont, hydravions Laté 300 Croix du Sud et 301, avion bimoteur Potez 62 et avion trimoteur Dewoitine D 338, etc. Un autre thème apparaît sur trois cartes Air France en 1940 : le petit facteur levant 2 doigts (Brésil), 3 doigts (Argentine et Uruguay), 4 doigts (Chili) correspondant au nombre de jours qui séparent ces pays de l'Europe. Dans deux cas des cartes postales par avion à tarif réduit ont été éditées en dehors des fêtes de fin d'année : lors du Congrès Eucharistique de Buenos Aires (10-14 octobre 1934) et de la 100e traversée de l'Atlantique Sud (Brésil 1936, trois versions dont l'erreur « Centenario » au lieu de « Centesima »).

L'édition des cartes à tarif réduit cesse avec la défaite française de juin 1940. Une dernière carte est éditée par Air France en 1947 mais à cette époque la poste aérienne est entrée dans les mœurs et les quadrimoteurs Douglas DC 4, Martin 202 et Lockheed L 1049 Constellation transportent un fret important à des prix de plus en plus bas. Dans le sens inverse, France – Amérique du Sud, les cartes de Nouvel An à tarif réduit (surtaxe réduite à  $\frac{1}{2}$  e de la surtaxe « autres objets » par 25 grammes) n'apparaissent que fin 1936. Elles n'ont droit qu'à une correspondance de vœux « exprimés sous une forme impersonnelle et en cinq mots ».

La poste française accorde ce privilège vers seize pays et la compagnie belge Sabena est associée à cette opération sur la ligne Belgique – Congo – Madagascar.

Après la défaite le réseau aérien français ne comprend plus que la zone libre, l'Afrique du Nord et l'Afrique occidentale française. Fin 1940 le système des cartes à tarif réduit est reconduit une dernière fois mais sans édition d'une carte spéciale, on se contente d'utiliser le stock de cartes postales restantes. Le conférencier présente également plusieurs cartes commémoratives de l'épopée aérienne française sur l'Atlantique Sud dont une carte écrite par Mermoz à sa cousine Lucienne Boulanger le 1er mars 1928 à l'occasion du 1er courrier Amérique du Sud – France.



Carte postale spéciale d'inauguration de la liaison Buenos-Aires – Toulouse par avion et avis avec allégorie facteur ailé de l'Aéropostale devant l'immeuble de la poste centrale de Buenos Aires.

Affranchie à 95 c : 5 c (tarif pour l'étranger) et 90 c (surtaxe aérienne par 5 g pour l'Europe créée le 23 février 1928). Écrite par Mermoz à sa cousine Lucienne Boulanger à Strasbourg : « 29 février, en souvenir

inauguration officielle première liaison aérienne postale Amérique du Sud – France que j'accomplis moi-même jusqu'à Rio de Janeiro ou Natal demain 1er mars. Ton vieux cousin Jean qui t'aime bien et bons baisers. Mermoz. »

Mermoz décolle de Buenos Aires le 1er mars 1928 à 3h15 du matin avec 36 sacs de courrier. Par suite d'une fuite d'eau sur le radiateur après l'escale de Montevideo, il doit se poser à Jaguaro (Brésil). Il atteint Rio le 2 mars avec un jour de retard et transmet le courrier à l'aviateur Deley qui, brûlant les étapes, arrive à Recife le 3 mars à 17h. L'avis Peronne charge les 24 sacs pour l'Europe mais par suite d'ennuis de machinerie, il n'arrive aux îles du Cap-Vert que le 10 mars.

Le courrier est transmis au lieutenant de vaisseau Paulin Paris qui sur l'hydravion CAMS F.AIMS arrive le 11 mars à Saint-Louis (Sénégal). Henri Guillaumet effectue le tronçon jusqu'à Casablanca (13 mars) puis Négrin et Gayrard rallient Toulouse alors que le dernier train pour Paris vient de partir. Les cartes pour Paris seront distribuées dans la soirée du 14 mars.